



Éléments biographiques

Né en territoire tchèque dans l'Empire austro-hongrois, Viktor Ullmann est le fils d'un officier de l'armée converti au catholicisme et anobli. Ses parents s'installent en 1909 à Vienne, où Viktor Ullmann fait des études de droit. Engagé en 1916, il se bat sur le front italien.

En 1918-1919, il suit les cours d'Arnold Schönberg, Josef Polnauer, Heinrich Jalowetz et Eduard Steuermann. C'est à ce moment qu'il rencontre Alban Berg dont il sera l'ami jusqu'à la mort de ce dernier, en 1935. Il fait également la connaissance d'Alexander von Zemlinsky qui aura sur son travail une très grande influence, comme Schönberg.

Il rejoint Zemlinsky à Prague fin 1919 et devient son assistant au Neues Deutsches Theater (aujourd'hui Opéra de Prague). Il y reste 7 ans, en dirigeant peu à peu les représentations lui-même. C'est l'époque de quelques « premières » remarquables dans ce théâtre : *Erwartung* de Schönberg, *Wozzeck* de Berg, *Le Mandarin Merveilleux* de Bartok, *Cardillac* de Hindemith... En 1927-1928, il devient directeur musical de l'opéra d'Aussig (aujourd'hui Usti nad Labem en République Tchèque). De 1929 à 1931, il est responsable musical du théâtre de Zürich.

En 1931, il décide d'arrêter ses activités musicales et prend en charge à Stuttgart une librairie anthroposophique *, courant de pensée initié par Steiner, auquel il adhère à ce moment. En 1933, il quitte l'Allemagne pour Prague, après la prise de pouvoir par Hitler et la faillite de sa librairie, et se remet à la musique. À la fin des années 30, très conscient de la montée des périls en Europe centrale, il tente sans succès de s'installer en Grande-Bretagne et en Suisse avec sa famille. La Tchécoslovaquie est envahie par Hitler en mars 1939 et il échoue aussi dans ses tentatives de gagner l'Afrique du Sud et les États-Unis. Il parvient malgré tout à faire partir deux de ses enfants pour Londres. Il est interné en septembre 1942 à Terezin avec sa femme et ses deux autres enfants dont l'un décède rapidement. Il y coordonne les activités artistiques et culturelles, devient directeur du Studio für neue Musik **, continue à composer. Il est déporté à Auschwitz en octobre 1944 où il est immédiatement assassiné avec sa femme, son fils et la plupart des artistes et musiciens de Terezin encore en vie à ce moment.

Son œuvre

Il compose depuis 1918, mais sa première œuvre jouée en public date de 1923 : 7 lieder, malheureusement perdus comme beaucoup de ses œuvres écrites avant son incarcération à Terezin. Il commence à la fin des années 20 à être reconnu en tant que compositeur sur la scène internationale : ses *Variations et double fugue sur une pièce de Schönberg* sont données en 1929 lors du Festival de Musique contemporaine de Genève.

Dans les années 30, le style de Ullmann, à la frontière entre musiques tonale et atonale, prend toute son originalité, en s'éloignant de l'influence de Mahler et de Schönberg. Inspiré par son expérience anthroposophe, il écrit en 1936 un opéra, *La Chute de l'Antéchrist*, pour lequel il reçoit le prix Hertzka (le premier opéra auquel il ait travaillé, *Peer Gynt*, sur la pièce d'Ibsen, a été perdu). En 1938, il devient éditeur de ses œuvres, ce qui lui permettra de transmettre ces partitions à un ami au moment de sa déportation. Il est interdit d'activités musicales publiques à partir de 1940.

À Terezin, il devient encore plus créatif que dans les années qui précèdent : « Theresienstadt a favorisé, et non entravé mon travail musical, [...] nous n'avons pas fait que lancer nos plaintes aux fleuves de Babylone, et [...] notre volonté culturelle était à l'image de notre volonté de vivre ». Il compose entre autres des sonates, un mélodrame d'après *La Cornette* de Rilke et surtout l'opéra de chambre *L'Empereur d'Atlantis*. Il pourra confier à un ami toutes les partitions composées à Terezin, elles sont ainsi parvenues jusqu'à nous. *L'Empereur d'Atlantis* a été donné pour la première fois dans sa version originale en 1989.

* courant spirituel créé au début du XX^e s. par Rudolph Steiner qui essaie d'étudier et d'éprouver les phénomènes spirituels avec des principes analogues à ceux de la démarche scientifique dans l'étude du monde physique.



Une représentation de Brundibar à Terezin

** La musique à Terezin

Dans ce ghetto présenté par les Nazis comme « une ville offerte aux Juifs », mais qui était une antichambre d'Auschwitz et où près de 34 000 personnes moururent de faim et de maladie, la vie artistique était intense. Nombre d'intellectuels et d'artistes juifs de Prague, Brno, Vienne... y ont été internés, comme la majeure partie de l'élite musicale pragoise, notamment Karel Ancerl (qui sera l'un des rares survivants), Hans Krása ou Pavel Haas. Un Studio für neue Musik y a été créé. Y ont été montés des concerts de musique de chambre, de musique symphonique, des opéras (comme Brundibar de Hans Krása et Adolf Hoffmeister joué par des enfants du camp), des oratorios, du jazz, des spectacles de cabaret...